

Introduction

Aujourd'hui, une grande question se pose et une profonde prise de conscience a vu le jour: Où l'être humain en est-il avec lui-même, avec les autres, avec la nature qui l'entoure, avec le règne animal qui l'accompagne ? Les défis sont à l'échelle de toute la planète. Ils sont multiples et peuvent faire radicalement basculer l'avenir des générations à venir, dans un sens ou dans l'autre. Bien que consciente de la nécessité d'un changement, l'humanité se heurte toujours à un obstacle majeur : les peurs. Se dire « *on doit changer* » nous fait irrémédiablement buter contre cet obstacle.

Forcer le changement provoque de la souffrance. Résister au changement aussi.

A travers la relation qu'il développe avec les chevaux, Shan nous invite à repenser notre rapport au monde. « *Nous portons en nous toutes les ressources nécessaires pour évoluer et aller vers notre bonheur. En fait, la vie est relativement simple car tout est déjà là* »

Les anecdotes que Shan nous rapportent peuvent sembler allégoriques. Elles sont pourtant le fruit d'une réalité que chacun peut vivre au quotidien. Peut-être nous faudra t-il apprendre à porter un regard nouveau sur l'authentique richesse d'une nature que souvent nous ne ressentons plus.

Shan voyage à travers le rêve, le symbole et des réalités non ordinaires. En chevauchant le cheval du vent, Il découvre son potentiel intérieur qui va l'aider à apprivoiser ses peurs et à en faire ses alliées. Cultiver le paradoxe devient pour lui l'occasion de retrouver le centre de son être.

Mais qui donc est Shan ? Nul ne le sait. Peut-être n'est-il rien d'autre qu'une graine semée dans le cœur de chacun. Si vous sentez que le règne animal peut vous éveiller à la profondeur de votre âme, alors cultivez cette graine. Un jour elle deviendra fleur.

Une légende amérindienne raconte qu'au début des temps, les animaux et les humains communiquaient dans un langage commun. Toutes les créatures vivaient sur terre. Elles pouvaient être parfois des hommes et parfois des animaux. En ces temps-là, les mots et les sons étaient magie et l'esprit possédait des pouvoirs mystérieux. L'homme vivait animé par une simplicité et une spontanéité qui lui permettait d'échanger et d'être en résonance avec la conscience animale. C'est alors que quelque chose se passa, un poison lent et subtil vint faner le cœur des hommes, ce qui altéra de manière radicale l'équilibre de la nature. Quelle était la nature de ce poison ? L'envie, l'orgueil, le pouvoir, la jalousie... C'est ainsi que les hommes commencèrent à semer la mort et la peur partout où ils posaient le pied.

Cette légende amérindienne nous invite à poser un constat sur notre mode de vie : Nous vivons dans une société de plus en plus cérébrale et conceptuelle où l'intellect et la performance priment sur la connivence et le sentiment. Notre culture a littéralement oublié de se préoccuper de son intériorité. Pourtant l'intérêt pour les techniques et les philosophies du bien être connaît un succès grandissant. Nombreux déjà sont ceux qui, responsables et animés de bonne volonté, contribuent de leur mieux à alerter et à éveiller la conscience de leurs semblables. Nous en sommes arrivés à un point où nous ne valorisons plus les individus pour ce qu'ils sont, mais pour les images qu'ils produisent : « Ce n'est pas cette personne qui m'intéresse, mais les images qu'on projette sur elle »

Crise financière, crise sociale, crise environnementale.... Et pourtant, derrière ces contractions ne se cache qu'une profonde et véritable crise de valeur.

Il ne fait aucun doute que dans un tel contexte, une réconciliation avec le cheval représente un potentiel d'une richesse inestimable.

Présent déjà dans la mythologie, il a toujours accompagné le cœur et l'inspiration des hommes. Il a porté les plus grands conquérants de l'histoire et fût la monture privilégiée dans les quêtes spirituelles. Il a toujours assisté l'humain dans ses tâches les plus lourdes. Jadis, la vie d'un homme pouvait dépendre de son cheval. Finalement, le cheval s'est vu remplacé par le fruit du progrès. Il a perdu sa place et son rôle auprès de nous. Il est devenu un animal de loisir et de sport. Parfois même, il ne contribue qu'à renforcer ou à compléter un masque que nous projetons vers l'extérieur.

Avec la montée rapide du progrès, nous nous sommes éloignés des rapports privilégiés que nous entretenions avec le cheval et avec la nature elle-même. En perdant ce contact, nous avons perdu aussi des qualités vitales comme l'instinct, l'écoute, la présence, l'intuition, le ressenti.

Durant l'antiquité, l'homme entretenait avec la nature un rapport beaucoup plus intime. Il s'intégrait dans cette nature qui représentait un ordre, un équilibre dont il s'inspirait pour définir ses valeurs. En la regardant, il savait ce qu'il avait à faire. Il y était à sa place et à travers elle, il était en contact direct avec le divin.

Mais, la modernité a fait émerger l'idée d'une nature à soumettre et à dominer. L'homme s'est mis à régner en maître et est devenu un prédateur féroce et inconscient.

Fort heureusement, une graine dans le cœur de l'humanité s'est mise à germer. Une graine qui fera évoluer la pensée vers une nouvelle prise en considération de la nature. La nature est notre demeure, nous en faisons partie et nous en sommes responsables. Cette responsabilité est un devoir de respect et de solidarité envers la nature et les générations futures.

Le cheval est un partenaire privilégié depuis des millénaires. Il nous invite à des retrouvailles avec notre intériorité. Il peut contribuer à restaurer ce lien privilégié avec notre Mère Nature et à retrouver une place plus harmonieuse en son sein.